

biale qui leur valut si souvent la victoire, qui toujours sauva l'honneur, quand la fortune trahit parfois leur courage.

Tous enfin, N. T. C. F., supplions le Dieu des armées qu'il abrège ces temps d'angoisses, et pour cela, qu'il donne la force au bras de nos soldats pour le combat, forme lui-même leurs mains à la guerre, envoie enfin à ceux qui les guident, cette épée mystérieuse trempée pour la victoire que Jérémie remit à Judas Machabée.

1° Dans toutes les églises du diocèse, le dimanche qui suivra la réception de cette lettre, il sera célébré un salut solennel pour demander à Dieu une prompte et heureuse issue de la guerre.

Durant tout le temps de la guerre, aux saluts ordinaires, on chantera le psaume, les versets et les oraisons ci-dessus désignés ; 2° Tous les prêtres diront à la messe l'oraison, collecte et post communion pro tempore belli.

3° Tous les dimanches, après la messe paroissiale, on récitera un de profundis avec les versets et l'oraison pour ceux de nos frères qui auront succombé dans la lutte ;

4° Nous engageons nos chères filles, les religieuses et les personnes pieuses à faire une ou plusieurs communions à ces mêmes intentions ;

5° Une quête pour le soulagement des blessés sera faite dans toutes les églises de notre diocèse, le jour que MM. les Curés jugeront convenable.

Donné à Cahors, sous notre Seing, le Sceau de nos armes et le contre-Seing de notre Secrétaire-général, le 29 juillet 1870. PIERRE.

Discours prononcé par M. de BLAVIEL, vicaire général, à la distribution des prix de l'Institution Valette à Cahors :

Chers jeunes gens, Nous voici encore au milieu de vous, heureux aujourd'hui comme toujours de répondre à l'appel d'un maître dont le zèle ne se lasse pas, et veut, jusqu'au dernier moment, être utile à ses chers élèves.

Je viens vous parler d'un devoir de famille. Ah ! la famille ! vous allez en reprendre pour quelque temps les habitudes et la vie, et ce ne sera pas le moindre charme de ces vacances, saluées avec tant de bonheur par vos jeunes cœurs, et si nécessaires pour l'apprentissage de cette vie réelle, que la famille seule peut vous offrir dans toute sa vérité.

Je ne vous dirai pas d'aimer vos parents : vos cœurs reconnaissants vous le disent bien mieux que je ne saurais le faire ; oui, vous aimez vos parents, pourriez-vous ne pas aimer le père, cette mère qui ont soutenu vos premiers pas, qui vous ont prodigué tant de sollicitudes et de soins ?

Mais dans ces temps où les vérités les plus claires sont obscurcies, où les sentiments les plus naturels sont faussés et les droits les plus sacrés méconnus, vous faites vous une juste idée de l'autorité paternelle, vous rendez-vous bien compte de son étendue ?

Cette autorité, qui tantôt dirige et conseille, tantôt ordonne et commande, embrasse tout dans des degrés divers sans doute, et ce serait sa perte de l'essayer, elle ne doit pas chercher à restreindre l'autorité de Dieu, son principe, sa source ; elle ne doit pas se mettre en lutte avec cette autorité principale et première ; son premier devoir, sa mission principale consiste, à faire aimer, à faire respecter par ses leçons, et surtout par ses exemples, cette autorité fondement de toutes les autres ; mais, dans ces limites, et dans les mesures de cette soumission si nécessaire et si juste, elle atteint tout, elle doit tout atteindre.

Nous venons de nos parents : sous l'action principale et première de Dieu, ils sont nos auteurs et dans un sens véritable, tout en nous leur est redevable de l'existence et de la vie. Elle est donc bien sainte et bien grande l'autorité de vos parents si intimement unis à Dieu dans l'œuvre mystérieuse de notre passage à la vie, non certes, cette autorité ne vient pas des institutions humaines, et ces lois, si fragiles, n'ont pas plus le droit d'attenter sur elles qu'elles n'ont la puissance de la créer ; nous étonnons donc pas si dans une juste mesure elle embrasse tout, elle atteint tout. Je ne veux pas parcourir aujourd'hui son immense domaine, je veux seulement vous signaler un point entre tous, et je le signale surtout à votre attention ; chers jeunes gens, déjà bien près du moment où il s'agira pour vous de prendre place dans la vie sociale : je veux parler des choses d'un état de vie.

Combien de fois les parents sont-ils consultés, ne sont pas même consultés sur cette grave question ? Sans doute, lorsque la volonté du père suprême est claire et manifeste, comme nous l'avons déjà dit, toute autorité doit s'incliner devant la sienne, et se bien souvenir qu'elle trouve précisément dans cette prompte et généreuse soumission, la garantie de la soumission quelle réclame pour elle-même. Mais en dehors de ce cas, ne l'oubliez jamais, chers jeunes gens, vous devez consulter vos chers parents, vous devez déférer à leurs sages conseils, vous devez tenir compte de leurs justes désirs. Comment vous voudriez disposer de vous en dehors de leur autorité ? Mais en disposant de vous, ne disposez-vous pas en quelque sorte d'eux-mêmes. D'ailleurs, compterez-vous pour rien leur ex-

perience et leur maternité ? combien de fois on s'engage à l'aventure !... parce qu'on se croit certains goûts, qu'on éprouve certains désirs, on s'élançait avec ardeur ! Hélas ! et trop souvent c'est du côté qu'il ne faudrait pas, dans la carrière qui ne convient pas, que de déceptions pleines d'amertumes et trop souvent irréparables !...

Sans expérience, emporté par l'ardeur de l'âge, on ne connaît ni ses propres forces, ni le fort, ni le faible des positions entre lesquelles il s'agit de choisir, on s'arrête aux apparences, la réalité reste inconnue ; ce qui semblait sans difficulté se trouve à peu près impossible, ce qui paraissait d'accord avec nos goûts, et nos facultés se trouvent en réalité au-dessus des uns, en opposition avec les autres. Ah ! si on avait consulté, si on avait écouté ceux qui connaissent et qui savent !... et quelle autorité devrait inspirer une pleine confiance ? Que veulent ses parents si pleins de dévouement et d'amour ? ils savent si bien subordonner leurs intérêts aux nôtres ? Mais leur bonheur leur est moins cher que le bonheur de leurs enfants. Que dis-je ! votre bonheur est une condition essentielle de leur bonheur, et vous hésitez, et vous craignez de laisser une part dans le choix ?...

Non, j'aime à vous voir, au sein de vos familles, au sein de ces familles bien ordonnées, bien réglées, où les enfants ne veulent rien décider par eux-mêmes, où tout est pesé, discuté, délibéré sous l'inspiration et la protection de l'obéissance, du dévouement, de l'amour ou les enfants exposent leur vœu, leurs désirs, leurs projets en toute liberté, avec une amoureuse soumission ; ou les parents, sous l'œil de Dieu, soumis à sa volonté sainte, les examinent, les jugent, et prononcent en vue du véritable bien de leurs enfants chéris.

Allez donc chers jeunes gens, le succès récompensera votre respect et votre obéissance, vous réussirez et vous serez la consolation de vos bien-aimés parents.

DERNIERE HEURE

Paris, 6 juillet, 2 h. 50 du s. Le maréchal Mac-Mahon est toujours dans une bonne position où il est rejoint par un autre corps d'armée.

Nouvelles de Rome.

Nous trouvons dans un correspondance romaine de nouveaux détails sur le rappel de nos troupes de Rome. Voici ces informations : « L'évacuation est en voie d'accomplissement. Trois compagnies du 6^e bataillon de chasseur

à pied se sont embarquées jeudi soir sur un paquebot des messageries. Le général Dumont, venu à Rome pour quelques heures, a fait ses adieux au Pape. On prétend que le 5 août il ne restera plus sur le territoire pontifical que les hommes et les chevaux malades et les munitions d'artillerie et d'infanterie.

« D'après ce qui me revient, les troupes royales italiennes entrèrent sur le territoire pontifical pour rétablir l'ordre si un mouvement révolutionnaire y éclate et si les soldats du St-Siège sont impuissants à le réprimer.

« Pour le moment, Rome et les provinces sont tranquilles. La direction de la police et le ministre des armes prennent leurs mesures pour maintenir cette tranquillité. A vrai dire, je crois qu'elle ne sera sérieusement troublée que si des émigrés Italiens viennent galvaniser les patriotes romains.

« Les troupes françaises sont enchantés de partir avec la chance d'être envoyés à l'armée du Rhin. La vie de garnison dans un pays où ils ne trouvent aucun des divertissements qu'ils aiment est des plus monotones. Les chasseurs sont partis en chantant des couplets contre la Prusse à gorge déployée. »

Nous lisons d'autre part dans l'Univers : Le roi Victor Emmanuel a écrit à Sa Sainteté pour lui donner l'assurance que les troupes italiennes feront leur devoir et qu'une violation des frontières pontificales n'est point à redouter.

D'après la même feuille, l'Empereur aurait écrit au roi d'Italie qu'il le rendait responsable de la sécurité du pape et de l'inviolabilité des provinces restées sous l'autorité du St-Siège.

LE VOLONTAIRE

JOURNAL QUOTIDIEN POLITIQUE ET LITTÉRAIRE

DIRECTION POLITIQUE : M. CLÉMENT DUVERNOIS

Prix de l'abonnement : 12 Fr. par Trim.

Pour tous les Extraits et articles non signés A. Laytou



SERVICES A VOLONTÉ



FERRAN et C^{ie}, Café de la Promenade

Le Sieur FERRAN et C^{ie}, préviennent le Public, qu'ils tiennent à sa disposition, un Service de voitures complet : Calèches, Omnibus, Phaëtons, Breaks, etc., etc. Élégance et confort. — Prix modérés

ORFÈVRERIE CHRISTOFLE



ORFÈVRERIE ARGENTÉE ET DORÉE... GALVANOPLASTIE

COUVERT ALFÉNIDE

MANUFACTURE à Paris, rue de Bondy, 56

Représentants dans les principales villes de France et de l'étranger

Expositions universelles PARIS 1855... LONDRES 1862

ALFÉ NIDE

ARMES DE LUXE & QUINCAILLERIE LÉON DELRIEU

Sur les Boulevards, en face la Mairie, CAHORS DÉBIT DE Poudre DE CHASSE FUSILS LEFAUCHEUX et FUSILS à bague, RÉVOLVERS, CARABINES et PISTOLETS, système FLOBERT.

TABLEAU DES DISTANCES De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'Arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811. PRIX : 1 FRANC. Chez M. Laytou, rue de la Mairie, à Cahors.

A VENDRE OU A LOUER

MAISON RUE DE LA MAIRIE, 6 A CAHORS

Cette MAISON se compose : d'un premier étage divisé en cinq pièces ; d'un deuxième étage composé également de cinq pièces et d'un Balcon converti ; une Grande pièce, où un chef de service pourrait établir ses bureaux, forme le troisième étage, au-dessus duquel est un Galetas.

POSTE AUX CHEVAUX

ANDRAL Voiturier, à l'honneur d'informer les personnes qui sont dans l'usage de se servir de Voitures volonté, qu'elles trouveront chez lui, Poste aux chevaux, Gallerie Audouy, tous les jours à des prix modérés.

VOITURES PUBLIQUES ET A VOLONTE

Le Sieur RAYMOND tient à la disposition du Public, dans son établissement, situé maison CAVIOLE, rue du Lycée, toutes Voitures de voyage et d'agrément — PRIX MODÉRÉS.

DE CAHORS A ASSIER.

Départ de Cahors : 11 h. du soir. Arrivée à Cahors, à 6 heures soir.

Le Sieur Raymond fait également le service des Dépêches de Cahors à Montauban, et prend les Voyageurs à des prix modérés. Départ de Cahors, tous les soirs, 10 heures.

CAISSE DES RENTIERS

Siège principal, 39, boulevard St-Michel, Paris. AVANCES SUR TITRES, A 3 0/0. Avances sur toutes valeurs cotées à la Bourse de Paris, à raison de 3 0/0 d'intérêt.

Fg. St-Denis, 80, et dans les principales pharmacies.

VÉSICATOIRE d'Albepreyres

Vésication rapide. Entretien parfait, sans odeur ni douleur. CAPSULES RAQUIN approuvées par l'Académie de médecine, qui a obtenu 100 guérisons sur 100 malades.

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS DU CHOCOLAT-MENIER IL EST INDISPENSABLE D'EXIGER LES MARQUES DE FABRIQUE AVEC le véritable nom

Le propriétaire-Gérant : A. Laytou.